

L'EDITO

Chaque assemblée générale annuelle de l'Enfant Caché enseigne quelque chose de différent. J'ai constaté, lors de la dernière A.G., en bavardant avant et après avec des membres de l'association que si les diverses raisons de leur présence sont semblables, leur importance pour chacun est fort différente. Je ne prendrai pas le risque d'établir un classement.

Aussi, dans le désordre je vous donne quelques motifs que j'ai retenus : formuler une suggestion et/ou une critique à l'adresse du Conseil d'Administration - que fait-on des cotisations ? - l'estime par notre présence pour la constance des bénévoles qui lors des cérémonies commémoratives, remise du titre de Juste, témoignages dans les établissements scolaires, représentent l'ensemble de ceux qui furent des enfants juifs cachés. (Cette raison m'a fait particulièrement plaisir). Ou encore vague obligation de remerciement pour les dédommagements, non négligeables, obtenus grâce à l'action des vétérans. Le plaisir de bavarder avec de vieux amis, que l'on a voit rarement. L'occasion de rencontrer, d'échanger des nouvelles, évoquer, comme le chantait Charles Aznavour «...un temps -Que les moins de vingt ans- Ne peuvent pas connaître ».

Je reviens à l'Assemblée Générale, il y eut beaucoup d'interventions pertinentes dont nous tiendrons compte, entre autres au sujet de son organisation Vous le constaterez lors de la prochaine AG, qui sera festive et élective. Un nouveau Conseil d'Administration sera alors élu.

Si vous envisagez de présenter votre candidature, vous avez une année pour mûrir votre décision. Décision motivée par votre désir de travailler en équipe, d'initier des projets et de les réaliser, bref, être présent et actif.

Je vous souhaite à tous des vacances ravigotantes pour vous retrouvez, bon pied, bon oeil, le 4 septembre au dîner anniversaire des 20 ans de l'Enfant Caché.

Jerry Rubin
Président

Myriam Abramowicz Pourquoi j'ai créé The Hidden Child



page 3

A Ganshoren Ne pas oublier pour ne pas reproduire



page 7

Sommaire

Edito	1
Ces Juifs et leur Shoah	2
The Hidden Child	3
L'enfant terrible de la littérature	4
A Paris - CCOJB et amnistie	5
Plechtigheid in Hemiksem	6
Ne pas oublier pour ne pas reproduire	7
Agenda - Avis de recherche	8

OUI, CES JUIFS ET LEUR SHOAH...

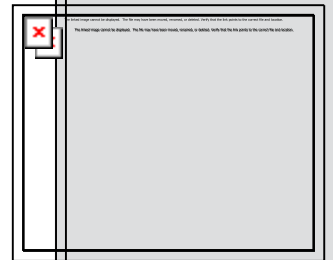
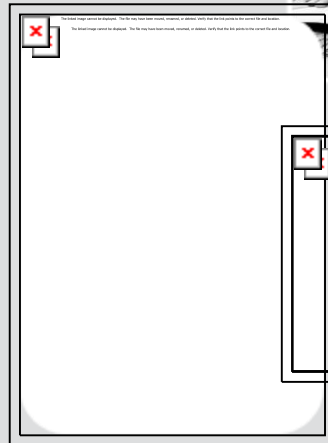
Du dimanche 1^{er} mai à 20h30 au lendemain à 18h30 s'est déroulée, à la synagogue Beth Hillel, la lecture ininterrompue des 24036 noms des déportés juifs

et des 244 résistants juifs de Belgique tombés les armes à la main – lecture relayée en direct dans les foyers juifs et au-delà, par Radio Judaïca. Événement incontournable pour notre communauté, la Commémoration de YomHashoah. Résumer cette commémoration, intense et vibrante du YomHashoa, est bien trop réducteur. Il faut l'avoir vécue et ressentie intensément au fond de soi pour en garder le souvenir et l'émotion à jamais vivante de ces noms répétés inlassablement. Dans son intervention, Philippe Lewkowicz, président de Beth Hillel, a rappelé qu'avant la Shoah, réalisée à l'échelle industrielle, il y eut le génocide des Arméniens et puis, tout aussi horrible, celui des Tutsis. **« Pour qu'il n'y ait plus de génocide, il faudrait, pour commencer, tant en Belgique qu'ailleurs, que les Ministres responsables de l'Education considèrent comme fondamental de participer à ce genre de commémoration. »**

Et de lancer **« Quand et malgré des divergences d'opinion, un jeune Musulman se lèvera pour ne pas accepter que ma fille soit traitée de sale Juive, ou quand mon fils se lèvera pour ne pas laisser un jeune Noir être traité de sale nègre, alors nous pourrions espérer. »**

Séréotypes? La vérité est, plus complexe ».

Au nom des Associations de la Mémoire, Gitla Szyfer a rappelé que nos victimes n'ont reçu aucune tombe, tout comme nos frères tziganes. Elle a rendu hommage aux Justes, ainsi qu'aux nombreux Juifs qui ont résisté à l'oppression, de Sobibor au Ghetto de Varsovie, et à l'attaque du 20^{ème} Convoi. **« Depuis de longues années, Aînés, Anciens Résistants, Déportés et Enfants Cachés sillonnent la Belgique pour témoigner dans les écoles. Plus tard, le temps venu, nous devons parler en leur nom et informer les jeunes de ce que fut la Shoah ».** Plus tard, le temps venu, nous devons parler en leur nom et informer les jeunes de ce que fut la Shoah ».



nos

utre point fort de la soirée, le discours émouvant

A fait par de leur importance devant des réflexions comme

« Encore ces juifs avec leur Shoah! C'est du rabâchage. Il faut oublier, tourner la page ». Alors qu'Auschwitz est l'expression du mal absolu qui avait pour but d'éradiquer un peuple entier, sa religion et sa culture. Le génocide dans le silence des Nations. Une génération se lève pour laquelle ce sera de l'histoire ancienne. Un épisode parmi d'autres...

« Les extrémismes et les fondamentalistes prolifèrent avec leurs enseignements de haine dont l'antisémitisme n'est qu'une première étape. Ne jamais tolérer l'intolérable, c'est notre dette envers des millions d'assassinés». Les Etudiants Juifs de Belgique ont assuré comme l'an dernier de manière efficace, le déroulement de cette importante manifestation et son président, David Welner, a tiré les enseignements de la tragédie. **« Nous sommes la génération charnière, c'est à nous de continuer le combat ».**

Zahava Seewald a lu, avec talent et émotion, des textes écrits dans les camps.

Ce soir-là, certains d'entre nous croyaient encore entendre les voix tendues qui égrenaient distinctement, les numéros, les dates des convois, les noms, prénoms, et l'âge....

Oui ces Juifs et leur Shoah!

D.B.

Photos SERGE WEINBER - Beth Hillel

Pourquoi et comment fut créé The Hidden Child

Au printemps de 1976, j'avais prévu de venir à Bruxelles. Ma mère Léa suggéra que je rende visite à Nana Ruyts. Madame Ruyts et son mari Oskar (décédé quelques mois auparavant) avaient caché mes parents pendant la Shoah. Ils cachèrent aussi leurs biens: photographies, livres de prières et documents.

Durant mon enfance (je suis née en Belgique après la guerre), j'entendis tout le temps parler du couple Ruyts, et fus ainsi très désireuse de rencontrer Mme Ruyts. Par chance pour moi-même ainsi que pour mon frère Georges (caché lui aussi en Belgique), nos parents furent capables de nous parler de leur expérience d'enfants cachés ainsi que de la déportation de la famille de mon père à Auschwitz..

Enfant, le fait de regarder ces photographies et d'écouter les histoires qui les accompagnaient a dû grandement me marquer, car il fut à la base du travail que j'entreprendrai des décennies plus tard. La rencontre avec Madame Ruyts changea la direction de ma vie.

Assise dans son salon, je réalisai que c'était par la grâce de cette femme et de son mari que je devais mon existence aujourd'hui.

Je retournai à New York où je travaillais dans une maison d'édition et je décidai de prendre une année sabbatique afin d'écrire un livre d'histoire orale sur les non-Juifs qui avaient risqué leur vie pour sauver des Juifs. Et c'est ainsi que durant l'été de 1977 — alors que le sujet même des Juifs qui avaient été cachés ne figurait pas encore à l'ordre du jour du chapitre de l'Holocauste — je m'équipai d'un appareil photos et d'une bande d'enregistrement et partis pour Bruxelles. Je commençai par rassembler des interviews avec ceux qui avaient caché ; puis avec les enfants qui avaient été cachés — que je nommai Les Enfants Cachés — et avec les membres du réseau clandestin composé de Juifs et de non-Juifs. (C.D.J.) Lorsque j'entrai dans leurs foyers pour les interviews, je parvins rapidement à la conclusion que l'écriture

d'un livre pouvait attendre mais pas celle d'un documentaire. Alors que j'observais leurs pauses silencieuses et disaient: «pour moi, c'est comme si c'était hier », j'eus l'intuition d'un film.



Trois ans plus tard, le documentaire « COMME SI C'ÉTAIT HIER » était réalisé. En 1980, il fut présenté au Festival de Cannes et il fut couronné de plusieurs Prix entre les Etats-Unis et l'Europe. Je voyageai avec le film pendant de nombreuses années, aussi bien en Amérique qu'en Europe, et commençai à rencontrer des « enfants cachés » après les projections. Ma mère, qui était mon meilleur soutien, fut très émue lorsque je lui communiquai que j'avais rassemblé plus de deux cents noms dans un livre signé après ces projections.

Durant cette période, j'assistai à plusieurs conférences sur l'Holocauste et, souvent,

elle suggéra que je crée un événement où je rassemblerais ces « Enfants Cachés » afin qu'ils se rencontrent entre eux et partagent leur expérience unique — et qu'elle leur ferait la cuisine.

lorsque des « Enfants Cachés » voulaient parler, de nombreuses autres personnes dans l'assistance qui avaient été dans les camps, se tournaient vers eux et leur disaient qu'ils n'avaient pas souffert et leur faisaient sentir que leurs émotions

n'étaient pas fondées. Je décidai que personne ne pouvait mesurer la peine de quelqu'un d'autre et que s'ils pouvaient parler, alors moi je créerais un passage au travers duquel, ils pourraient s'exprimer.

En 1989, je contactai Drs Miltori & Judith Kestenber, Dr Eva Fogelman, Jeannie Rosensaft et Rabbin Roly Matalou de la Congrégation Biiat Jeshurun, NY — tous en relation avec des survivants et commençai à entrevoir comment le faire. Ils suggérèrent que j'attende 1991 pour donner le temps à la préparation de circulaires d'information. C'est ainsi que LA PREMIÈRE CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE L'ENFANT CACHÉ prit naissance durant le Memorial Day week-end, le 31 mai 1991, au Marriott Marquis Hotel à New York. Quelque deux mille personnes y assistèrent comprenant aussi plusieurs sauveurs, des experts et la presse.

Depuis cette Conférence, de nombreux 'Enfants cachés' ont écrit des livres, fait leurs propres films, écrit des pièces et nous révélèrent leur expérience personnelle de la guerre. Il y a de nombreux groupes d'Enfants Cachés à travers le monde, ainsi que des groupes d'enfants d'Enfants Cachés.

Près de 30 ans plus tard,
“COMME SI C'ÉTAIT HIER / AS IF IT WERE YESTERDAY” distribué aux Etats-Unis par le National Center for Jewish Film, Brandeis University, et IMAJ en Europe, est toujours visionné et fait partie de collections publiques et privées aux Etats-Unis et en Europe. LES ENFANTS CACHES furent le thème d'une exposition au Musée de l'Holocauste des Etats-Unis à Washington, DC, (à laquelle j'ai contribué avec de nombreuses photographies, objets et documents cachés par les Ruyts), ainsi qu'au Musée de l'Holocauste de Houston où une exposition sur notre famille aura lieu en automne 2012.

Paris, Janvier 2011
Traduction Rachel Corkidj



Autobiographies d'enfants cachés



EE infos - Comment et pourquoi ce livre est-il né ?

A. Nysenholc - Ce livre - né dans le sillage du séminaire international que j'ai organisé sur les Autobiographies d'enfants cachés, à l'Institut d'Etudes du Judaïsme, - analyse les œuvres d'écrivains qui ont subi jeunes le traumatisme de la Shoah. Il montre comment leur recherche d'une forme d'écriture, pour rendre sensible le vécu intime enfoui, a engendré, dans les langues les plus diverses, une littérature riche et pleine d'invention.

EC infos - Vous dépassez l'horizon de la francophonie ?

A. Nysenholc - En effet. Des chercheurs de France, d'Allemagne, des Etats-Unis, de Belgique, offrent ici sur eux des études passionnantes. Ainsi, Nathalie Zajde, auteur de livres essentiels sur les enfants cachés (Ed. Odile Jacob), met en évidence les paradoxes de l'enfant caché en se fondant sur *Quand vient le souvenir* de Saul Friedländer, qui fut réfugié enfant avec ses parents de Prague à Paris.

Elle donne un portrait saisissant de l'enfant caché en général qu'elle qualifie de morts-vivants, d'enfants-adultes, de sages-enragés, de solitaires malgré la solidarité. Marion Feldman, qui a publié un ouvrage de référence, *Entre Protection et trauma*, traite de ce problème en profondeur, dans son article qu'elle illustre par *J'existe, je me suis rencontré* de Gotlib.

De même, Aurélia Kalisky (co-auteur de l'anthologie *L'Enfant et le génocide*, Ed. R. Laffont), - dans l'ample essai qu'elle nous livre, "Poétiques de l'enfance traquée", - dégage l'originalité de cette nouvelle littérature d'après-guerre.

EC infos - On se rend compte de cette créativité littéraire en lisant la série des études portant sur des livres en particulier.



A. Nysenholc - Oui. Claude Burgelin, qui a signé un *Perec au Seuil*, et ami de l'écrivain, nous offre une analyse remarquable de *W ou le souvenir d'enfance* où il montre que la notion de « cache » se décline dans toutes les dimensions de l'œuvre. Renée Fainas Wehrmann nous donne un témoignage saisissant sur Georges Perec qu'elle a connu enfant dans un mouvement de jeunesse juif. Myriam Ruzniewski-Dahan, auteur du livre pionnier, *Romanciers de la Shoah*, met littéralement en lumière l'œuvre d'Appelfeld. Elle situe *Histoire d'une vie* par rapport aux autres romans de l'écrivain israélien. Elle pose les questions fondamentales de l'écrivain:

« Comment écrire quand on a perdu sa langue, quand on a tout perdu? Comment surmonter la honte de parler de soi? »

La plupart des auteurs, exilés, ont habité deux langues. Ainsi, Alfred Strasser (de l'Université de Lille) retrace avec empathie le parcours de Georges-Arthur Goldschmidt, venu d'Allemagne en France, et comment il se cache, avec *La Traversée des fleuves*, dans une autre langue.

Judith Nysenholc (Queens College, NY), auteur d'une thèse de doctorat sur *The Ghostwriters* (Ph. Roth, Singer, Art Spiegelman...), met bien en évidence, dans *The Voice in the closet*, l'avant-gardisme de Raymond Federman, Français émigré aux Etats-Unis. Votre serviteur prospecte une quinzaine

d'œuvres, à travers les thèmes de la fidélité et de la trahison, qui animèrent les enfants quand ils furent cachés, mais aussi quand ils écriront leurs souvenirs. Enfin, des auteurs présentent eux-mêmes leur autobiographie romanesque, Ethel Hannah commente des extraits du *Caillou de Lune*, Renée Hano évoque son parcours vers l'écriture à propos de *Touch Wood* ; et je m'explique sur l'élaboration de *Bubelè l'enfant à l'ombre*.

Par le présent ouvrage collectif, on verra peut-être mieux en quoi le corpus analysé serait celui de l'enfant terrible de la littérature.

EC infos - Le titre est une énigme.

A. Nysenholc - Pour être bref: C'est Rimbaud qu'on a qualifié d' « Enfant terrible de la littérature », un peu voyou dans la vie et bousculant les codes de la littérature. Or, les auteurs des chapitres montrent que les enfants cachés sont des sages-enragés, dont la révolte intérieure est au moins aussi forte par l'injustice subie que celle d'Arthur, et que ceux qui ont cherché une forme littéraire pour exprimer cette rage, ont souvent écrit contre les canons en vogue, au point qu'Aurélia Kalisky ou Myriam Ruzniewski-Dahan estiment même qu'il y a là une nouvelle poétique qui transgresse les genres : entre roman, autobiographie, récit testimonial, et procès-verbal, entre écriture blanche, prose poétique, rébus verbal, ou style distancié, par lequel l'ancien enfant continue à se cacher.



L'Enfant terrible de la littérature
Composé par Adolphe Nysenholc
Collection Mosaïque,
Didier Devillez éditeur-
Institut d'Etudes du Judaïsme, 2011

La SHOAH en BELGIQUE racontée à PARIS

Dans le cadre de sa mission de transmettre l'histoire de la mémoire de la Shoah en Europe, le Mémorial de la Shoah à Paris a réalisé, en mars, dernier, à Paris, un cycle de rencontres et de films concernant précisément la Shoah en Belgique et ce en lien étroit avec le CEGES, la Fondation du Judaïsme de Belgique, de la Fondation de la Mémoire Contemporaine, du CCLJ, IMAJ, le Musée de la Déportation et de la Résistance à Malines, etc...., Bien entendu, l'Enfant Caché était également présent. Devant un nombreux public très réactif, ont été abordés les divers aspects de la persécution et du sauvetage des Juifs de Belgique. Les rôles de l'autorité occupante, des administrations, de l'Etat et des Communes, de l'AJB, l'action de la Résistance, du CDJ, et de ses réseaux, etc.... Projection de films, rencontres et tables rondes en présence d'historiens, chercheurs, témoins, Enfants Cachés, ont permis de larges et passionnés débats. Une soirée spéciale a été consacrée aux sauveurs belges avec la projection de plusieurs films, dont « Comme si c'était hier » de Myriam Abramowicz et Esther Offenberg. «Un simple maillon » qui retrace l'action héroïque d'Andrée Geulen et son équipe, «Les enfants sans Ombre » du Professeur Shaul Harel (réalisés par Bernard Balteau) «Modus operandi» de Willy Perelsztejn qui décrit avec précision la mécanique de la déportation en Belgique. Notre président Jerry Rubin, Andrée Geulen, Bernard Balteau et bien d'autres ont activement participé à ce remarquable colloque et des contacts fructueux ont été établis avec nos amis français. Touche finale émouvante, Laurence Sendrowicz nous a offert: « les Cerises au Kirsch. Itinéraire d'un enfant sans ombre» un one womansshow saisissant de vérité et qu'il conviendrait absolument de présenter à Bruxelles.

Denis Baumerder

à la télévision: "...il faut pouvoir oublier". (!)

Dans l'édito de *EC infos* n° 51 du premier trimestre 2011, « Faire table rase de notre passé? » notre président Jerry Rubin exprimait notre désapprobation devant les diverses et méprisables tentatives de modification de la loi sur l'amnistie. Nous avons également publié le communiqué « Non à l'amnistie! » du groupement fédératif **Présence Juive pour la Mémoire**.

*

Les propos du ministre de la Justice Stefaan De Clerck ont donné une actualité affligeante à nos mises en garde et indignés tous les partis politiques francophones et Groen qui ont réagit avec virulence aux déclarations ahurissantes de Stefaan De Clerck.

A l'étranger également on a réagi, en France le **Conseil Représentatif des Institutions Juives de France** (CRIF), à Los Angeles **The Simon Wiesenthal Centre**, à Londres **The Telegraph**, face à ce qui s'apparente, comme le dit la sénatrice Christine Defraigne, à une tentative de révisionnisme institutionnel.

L'Ordre français des avocats du Bar-

reau de Bruxelles se dit révolté: « *Les avocats francophones bruxellois estiment qu'il est impossible d'"oublier" la participation à des crimes contre l'humanité comme l'Holocauste. Non prescriptibles. Ni amnistie, ni amnésie* ».

A Liège l'asbl « **Les Territoires de la Mémoire** » a lancé une pétition contre le projet de loi d'amnistie des collaborateurs belges des nazis durant la Seconde Guerre mondiale, pétition que nous avons fait suivre.

**

La communauté juive de Belgique, représentée par le Dr. Maurice Sosnowski, Président du CCOJB, le Professeur Julien Klener, Président du Consistoire Central Israélite de Belgique et M. Kornfeld représentant du Forum der Joodse Organisaties, ont rencontré en son bureau le Ministre de la Justice Stefaan De Clerck. Nos représentants ont exprimé au ministre leur indignation, comme tous les citoyens qui ont de la mémoire, que certains sénateurs de partis démocratiques néerlandophones aient accepté de voter la prise en considération de la proposition de loi du Vlaams Belang et de ses déclarations

Nos représentants ont pris acte des déclarations de Stefaan De Clerck à la presse et au parlement dans lesquelles il nuance ses propos antérieurs, en déclarant sa volonté de maintenir vivace le souvenir des crimes de guerre absolu au projet pédagogique de la Mémoire... Bien, à suivre!

Notre titre est emprunté à une lettre publique qu' Albert Guigui, Grand Rabbín attaché au Consistoire central israélite de Belgique à envoyé à Stefaan De Clerck. Extraits: "Notre combat n'est pas un combat égoïste qui vise à sauvegarder exclusivement nos communautés. C'est le combat de tous les démocrates mené pour que le monstre nazi ne relève point la tête, afin que les valeurs pour lesquelles nous luttons soient préservées.(...) La liberté n'est pas un don du ciel. Il faut se battre pour elle chaque jour de notre vie. Et refuser l'amnistie aujourd'hui, c'est se battre pour défendre les libertés de demain.

C.E



Plechtigheid in Hemiksem.



In Hemiksem staat een oude abdij, met een lange geschiedenis. Zij werd gesticht in 1243, werd door de Franse bezetters opgeheven...De huidige gebouwen dateren uit de 17de en 18de eeuw, zijn sedert 1988 eigendom van de gemeente, en worden gebruikt als administratief en cultureel centrum.

Op 19 mei vond hier een ontroerende plechtigheid plaats: een hulde aan Anna en Charel Van Dijck, die zich tijdens de oorlog inzetten om een Joods kind te redden: Regina Sluszny, die met fierheid haar Joodse en Vlaamse wortels uitdraagt. Na een inleidend woord van burgmeester De Herdt, vertelde Regina zelf over haar onderduikperiode: hoe Anna en Charel zich dadelijk over de bijna driejarige kleuter ontfermden, hoe zij voor haar zorgden, haar kleedden en voedden...En, voegde Regina er terloops aan toe, heel Hemiksem mag in de hulde delen. Er was immers niemand die het verhaaltje geloofde van 'het kind waarvoor het nichtje niet kon zorgen'. En alsof dat nog niet genoeg was, ging Charel nog met de fiets op stap om eten bezorgen aan de ouders en broers van Regina, die op niet minder dan vijftientwintig adressen verbleven om aan de nazi's te ontsnappen.

Mevrouw Samash, ambassadeur van Israël, kon haar

emotie nauwelijks bedwingen, toen zij het diploma en de medaille van 'Rechtvaardige onder de Volkeren' overhandigde aan Peter Van Dijck, neef van Anna en Charel (die zelf geen kinderen hadden). Achteraf verklaarde zij, telkens weer ontroerd te zijn bij zulke plechtigheid, als je bedenkt hoe eenvoudige mensen, zonder enig voorbe-

houd onmiddellijk bereid waren om iemand te redden, wetend dat zij met die nobele daad hun eigen leven in gevaar brachten. Zulke mensen, zei zij, zijn de échte helden in de oorlog'. Peter Van Dijck kon het alleen bevestigen: 'Als je er met Charel over sprak, kreeg je iets te horen als "ja, dat was gebeurd, Regina

was daar", meer niet, geen opschepperij, geen hoogdravende theorieën, enkel pure menselijkheid...

Regina Sluszny kreeg van Peter Van Dijck een heel speciaal geschenk: twee schriftjes van Charel....In een ervan noteerde hij de opbrengst van zijn tuin: 'Goede oogst', 'Niet veel opbrengst'...Het boekje stopt in 1942: Regina was er, Charel had andere zorgen....De namen van Anna en Charel, die Regina 'mijn ouders' noemt, staan voortaan gegrift op de muur der rechtvaardigen, maar ook in het hart van de talrijke aanwezigen.

*Herman Vandormael
Doctor in de Geschiedenis*



Participez à la Forêt des Justes de Belgique Yvonne Jospa
Plantez vos arbres. Versez 10€ par arbre sur le compte
3100-8487-0036 l'ENFANT CACHE ASBL
communication "Forêt des Justes de Belgique"
*En retour vous recevrez le diplôme pour
la plantation de vos arbres.*
Déjà! 1252 arbres



Pour recevoir notre

EC info en PDF et nos **Newsletter**
transmettez votre adresse E-mail
à notre permanence.

Om onze

EC info in PDF en onze **Newsletter**
te ontvangen, gelieve uw E-mail adres aan ons
bureel door te mailen.



E-mail : enfantcache@skynet.be

Commémoration du 50^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz.

A l'initiative et avec la participation conjointe de
l'Athénée Royal de Ganshoren, du Collège du Sacré cœur et du Centre Culturel de Ganshoren,
avec l'aide de nombreuses associations le « Projet Shoah » a été réalisé.
Et même plus.

UNE EXPOSITION EXEMPLAIRE

La haute tenue pédagogique et dynamique du projet toucha des publics divers qui furent informés du lancement du projet par le périodique « Le trait d'Union » distribué aux habitants de la commune par le Centre Culturel de Ganshoren.

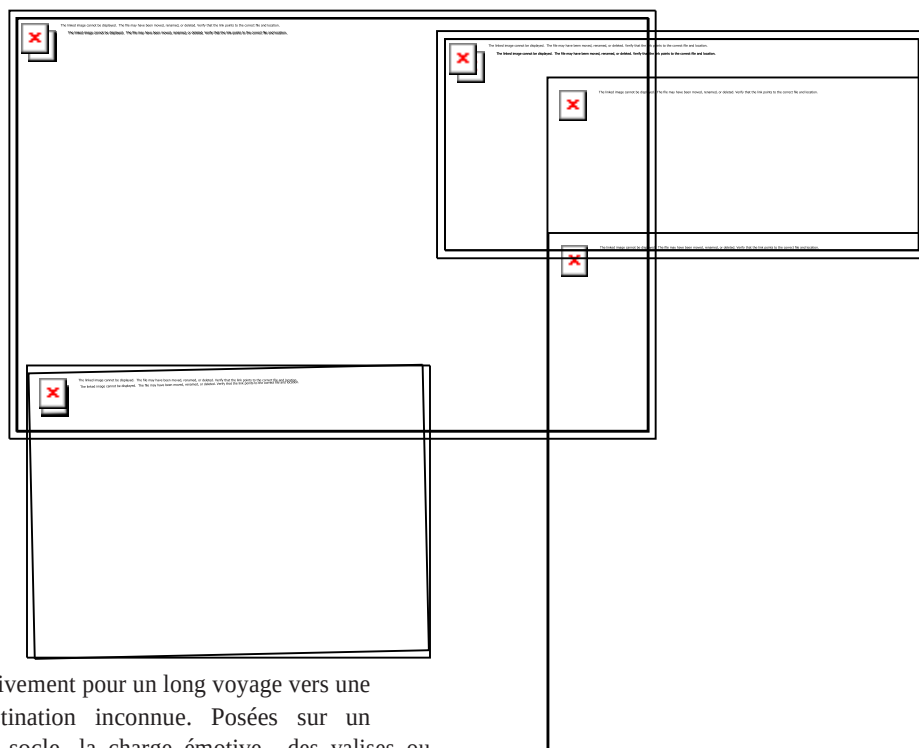
Le but majeur de l'initiative était de sensibiliser particulièrement la population scolaire. Dans l'édition de Janvier - Février « Le trait d'Union » publiait: *« Le temps de la Seconde Guerre Mondiale peut sembler lointain pour les jeunes générations, mais ce sont pourtant les leçons de cette histoire-là qui sont au cœur de la construction européenne. Ainsi le travail de mémoire reste pertinent dans un monde complexe soumis à des violences multiples et imprévisibles, qui sombre malheureusement et si souvent dans des dérives nationalistes, racistes, xénophobes. Convaincus de la nécessité de transmettre aux Jeunes le sens des valeurs démocratiques, les professeurs impliqués, soutenus par leur Direction, organiseront (...) - des activités de sensibilisation (...) suivie par une phase d'expression. Les élèves (...) s'exprimeront sur la thématique via l'écriture, l'art plastique, le théâtre, le film, la mise en scène,... Ensemble, ils créeront une exposition percutante qui vous sera proposée du 5 au 11 mai 2011. »*

Cette exposition fut bien plus que « percutante ». Les écoliers avaient sorti des greniers de leurs grands parents de vieilles valises « d'époque » et les avaient remplies d'objets qu'ils auraient emporté

hâtivement pour un long voyage vers une destination inconnue. Posées sur un socle, la charge émotive des valises ouvertes était forte. Sur les socles, sous les valises, des écriteaux où des questions laconiques interpellaient les visiteurs, « Comment tout un peuple peut-il sombrer dans le racisme », « Pourquoi pas de pourquoi? ».

Les organisateurs de l'exposition ont réussi, partant d'un passé tragique, de susciter des sentiments d'empathie et d'une réflexion sur le présent. Réflexion que les visiteurs pouvaient prolonger.

Cette exposition fut plus qu'un événement éphémère.



L'affiche exprimait l'intention:
« Ne pas oublier pour ne pas reproduire ».

Vital Altertree

Participants

Athénée Royal de Ganshoren – Cellule Démocratie ou Barbarie – Centre Communautaire Laïc Juif – Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren – Fédération Wallonie-Bruxelles – Fondation Mémoire d'Auschwitz – Fondation Merci – Institut des Vétérans – Parlement Francophone Bruxellois – Yad Vashem-The International School for Holocaust Studies – L'Enfant Caché.

 Suite au compte rendu dans le **EC infos** n°51 de la cérémonie d'hommage à la famille DE KEERSMAEKER – TIEBACKX et la pose d'une plaque commémorative, des lecteurs nous ont demandé un complément d'information pour situer l'endroit.
Rue Vanderveken – Face au tennis Charles Quint, après la ligne de chemin de fer à droite.

Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n° 52

Rédac.chef: Denis Baumerder
Charles Erlbaum - Jacques Funkleder - Adolphe Nysenhoc -
Lise Reiter - Jerry Rubin - Antoinette Scheiman,
Regina Suchowolski-Sluszny - Herman Vandormael -

Impression



Agenda

Nouvel élan à nos activités en collaboration avec le Club Amitié

Mardi 14 Juin – Excursion d'un jour à Breda, Pays Bas

A 9.18H - Départ de la gare de Bruxelles- Midi. Rdv à 9H au centre de la salle des pas perdus, munis de vos billets. - Vers 11.09H Arrivée à Breda (on change de train à Rosendaal) - Repas de midi libre. Nous vous indiquerons quelques adresses pour une petite restauration. A 13.30H Visite des curiosités historiques de la ville. - Vers 16.00 H - Visite guidée de la Synagogue et de la bibliothèque. - A 17.52H – Retour vers Bruxelles. Arrivée vers 19.42H.- Prix du trajet

en train: 13.60€ A/R (loi Flahaut) Essen-Breda-Essen: le trajet en Belgique est gratuit. - 21.20€ A/R pour les seniors (16€ Anvers- Breda + 5.20€ Bruxelles-Anvers) - Inscriptions souhaitées pour le lundi 13 juin au plus tard chez Shavit.: 02 538 81 80

* * * * *

**Jeudi 23 Juin à partir de 14.30h:
FETE DE CLOTURE DES ACTIVITES DE LA SAISON 2010/2011,
Avec la participation exceptionnelle de Sarina Cohn.** Finaliste au Concours Eurovision 2011, piano et guitare, Sarina interprétera pour vous, des

chansons en français et en hébreu. - Venez nombreux avec vos amis, Paf: 6 €- réservation vivement souhaitée. Tél: 02 538 8180.

S.S.J. av. Ducpétiaux 68 Bruxelles 1060

A noter dans vos agendas, une activité de la rentrée 2011-2012.

Le dimanche 25 septembre à 15h: au club Amitié: THEATRE « LE ROMAN D'UN SCHLEMIEL » de et avec Henry Frydman, mise en scène de Ferdinand Loos, avec Renée Britt (informations dans le prochain Carrefour et EC infos).

Avis de recherche n° 186 De Claude Demeure

Depuis longtemps déjà, je cherche à retrouver la trace des parents de Samy **Szlingerbaum**, un ami très proche du temps de mes études à l'Athénée Léon Lepage. Il a énormément compté pour moi, de 14 à 20 ans à la fois affectivement et dans ma formation intellectuelle: je lui dois beaucoup. Il avait réalisé un film, Bruxelles-Transit, peu avant de décéder en 1986. Je sais qu'il avait un frère, Henry, qui était parti s'installer en Israël avant la guerre des 6 jours. Il s'était établi dans un kibboutz. J'ignore si ses parents sont encore en vie et s'ils habitent encore la Belgique. Je me dis que, peut-être, je pourrais établir un contact avec son frère, mais je doute qu'en Israël il ait conservé son prénom, Henry. Qui peut m'aider? **Contactez la permanence 02 538 75 97.**

L'Enfant Caché fête ses 20 ans!

Où: Salle Fabry - Centre Culturel de Woluwé Saint Pierre
Avenue Ch.Thielemans, 93 - 1150 Bruxelles
Quand: Dimanche 4 septembre à 12 h.

Le dîner sera animé par l'orchestre tzigane **Roby Lakatos** et la chanteuse yiddish **Myriam Fuks.**

De la joie, de l'ambiance, du plaisir ! ! !

Au cours du dîner nous fêterons
l'anniversaire d'Andrée Geulen-Herscovici

Réservation obligatoire avant le 19 Août 2011

P.A.F.: 40 € à verser au compte BE46-3100-8487-0036

de l'Enfant Caché asbl – « Dîner 20^{ème} anniversaire »

Un autocar sera prévu au départ d'Anvers le 4 septembre 2011

Informations complémentaires: 02 538 75 97.